

EPITRE AUX EPHESIENS -Formation Octobre/Novembre 2016-

Ce jeudi 24 novembre, nous arrivons à la fin de notre parcours de formation portant sur l'Épître aux Ephésiens.

-----*-----

Après avoir encouragé le chrétien à vivre selon un comportement de fils de lumière sous l'empreinte de Dieu, par le Christ, dans l'Esprit, Paul invite la communauté en tant que telle à une nouveauté des mœurs, au plan social.

- C'est ce que nous allons voir dans ce qui sera appelé « *les devoirs domestiques* » ou « *la nouveauté des mœurs* » au plan social (Ep 5,21-6,9) ;
- Et pour terminer, Paul engagera le croyant à rester éveillé jusqu'au retour du Christ en prenant les armes du combat (Ep 6,10-20).

NOUVEAUTE DES MŒURS AU PLAN SOCIAL

ou

LES DEVOIRS DOMESTIQUES (EP 5,21-6,9)

Il faut entendre le mot « domestique » dans le sens de « maisonnée », c'est-à-dire, la vie en communion, au sens de la communauté.

En effet, dans la « maisonnée », vivaient les époux, les enfants et aussi les esclaves.

Paul ne remet pas en cause la structure sociale de l'époque. Il part de l'existant et propose de vivre cet existant dans la foi. Il traite les rapports humains sous l'angle de la communion qui doit unir les chrétiens au sein de la communauté.

En Ephésiens 5,1 il dira « cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants ».

L'Épître aborde ces sujets, maris et femmes, parents-enfants, maîtres-esclaves, en référence au Christ, et à son message d'amour.

Le chrétien doit réaliser que c'est dans la société et dans les structures dans lesquelles il vit que doit être vécu l'Évangile.

→ **La relation maris-femmes** (Ep 5,21-33)

« Femmes, soyez soumises à vos maris » (v 22)

« Maris, aimez vos femmes comme le Christ aime l'Eglise (v 25)

Il faut se placer à l'époque de Paul.

Dans la société antique, la conception du mariage reposait sur un accord comportant l'acquisition d'une femme passant de l'autorité d'un père à celui d'un mari.

Lorsque Paul parle de soumission, il ne s'agit pas de domination du mari sur la femme.

La soumission de la femme n'est pas un abaissement par rapport au mari ; encore moins un état d'infériorité de la femme par rapport au mari, ou de supériorité du mari sur la femme.

Paul envisage le mariage à la lumière du Christ ; et ce, dans la foi.

Il veut éclairer le mariage par les relations qui existent entre le Christ et l'Eglise, Corps du Christ.

A partir de ce raisonnement, il tire la conséquence :

Ainsi que le Christ aime son Eglise comme son Corps, le mari doit aimer sa femme.

Il y a réciprocité :

C'est parce qu'un amour a été reçu qu'il est rendu.

C'est le rapport Christ-Eglise qui éclaire le rapport mari-femme.

Et le texte s'achève au verset 33 marquant cette réciprocité d'amour :

« que chacun aime sa propre femme comme soi-même, »

« que la femme aime son mari ».

→ **La relation parents-enfants** (Ep 6,1-4)

« Enfants, obéissez à vos parents (v 1) »

« Parents, élevez-les selon une éducation inspirée par le Seigneur » (v 4)

Dans la société antique, le père avait autorité absolue sur les enfants.

Paul place cette soumission des enfants dans l'obéissance à leurs parents, et l'éducation des enfants par les parents en référence au Seigneur.

Cette relation parents-enfants est une relation familiale éclairée par la foi au Christ. Elle se place au niveau de la communion avec le Seigneur au sein de la famille.

Et elle est pour Paul, source de bonheur (v 3).

→ **La relation maîtres-esclaves** (Ep 6,5-9)

« Esclaves, obéissez à vos maîtres, comme au Christ » (6,5)

« Et vous maîtres, faites de même à leur égard » (v 9)

Dans la société antique, l'esclave était un objet, un instrument, un sans-visage.

Paul n'envisage pas ici de changer la société. Son propos n'est d'ordre ni politique, ni économique.

Paul envisage cette relation « maîtres-esclaves » par rapport au Christ.

Il recommande :

aux maîtres de traiter l'homme comme un père le ferait et demande d'agir et de servir le Seigneur dans leurs esclaves ;

et aux esclaves, d'obéir à leurs maîtres dans la foi au Christ ; « car le maître dans les cieux ne fait aucune différence entre les homme » (v 9).

Et en Ephésiens 1,5, il dira

« nous avons été choisis par Dieu pour être des fils ».

C'est par cette filiation au Père dans le Christ que l'apôtre demande de considérer cette relation dans la fraternité.

Et dans Galates 3,28 :

« Vous êtes par la foi, fils de Dieu... »

« Il n'y a plus ni esclaves, ni hommes libres, car vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ ».

Et encore dans son billet à Philémon, Paul lui demandera de recevoir son ancien esclave Onésime comme un frère (Phm 9b.10.12-17)

LE COMBAT DE LA FOI (Ep 6,10-20)

Dans la période intermédiaire entre la première venue et le retour du Christ ⁽¹⁾, le chrétien doit rester éveillé et Paul lui demande d'engager le combat avec les armes de Dieu qui deviennent les armes du croyant, et de citer ces armes aux versets 14 à 18 :

v 13 : le ceinturon de la vérité aux reins (Ep « dites la vérité »)

v 14 : la vérité de Dieu qui vient de l'Évangile du mystère du Christ

v 15 : la cuirasse de la justice (la justice de Dieu qui sauve)

- v 15-16 : les pieds chaussés de l'ardeur pour annoncer l'Évangile de la paix
- v 16 : le bouclier de la foi (cf 1 Thessaloniens 5,8)
« Revêtons la cuirasse de la foi et de la charité avec le casque de l'espérance du salut. C'est Dieu qui couvre le fidèle qui met en lui sa foi : « Dieu tu es mon bouclier et ma force... ».
- v 17 : le casque du salut ou l'espérance du salut et l'épée de l'Esprit ou la Parole de Dieu
- v 18-20 : en restant vigilants dans la prière.
Cette attitude de vigilance est mise en rapport avec la prière (v 18). La prière qui reste l'ultime profondeur du combat spirituel et une nécessité vitale pour le croyant dans son combat intérieur contre le Malin qui s'oppose à l'œuvre de réconciliation du Christ par la puissance de sa Résurrection. Et le Christ de nous dire : « Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation ».

⁽¹⁾ *Il s'agit de la Parousie.
C'est le retour glorieux du Christ à la fin des temps en vue du jugement dernier.*